



---

## Découverte d'une statue celtique en ronde-bosse sur le sanctuaire de Couan/*Cobannus* (Saint-Aubin- des-Chaumes, Nièvre)

Pierre Nouvel, Jean-Paul Guillaumet, Matthieu Thivet, Éloïse Vial, Loïc  
Gaëtan et Christelle Sanchez

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/13431>  
ISSN : 1760-7264

### Éditeur

Société archéologique de l'Est

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019  
Pagination : 367-370  
ISSN : 1266-7706

### Référence électronique

Pierre Nouvel, Jean-Paul Guillaumet, Matthieu Thivet, Éloïse Vial, Loïc Gaëtan et Christelle Sanchez,  
« Découverte d'une statue celtique en ronde-bosse sur le sanctuaire de Couan/*Cobannus* (Saint-Aubin-  
des-Chaumes, Nièvre) », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 68 | 2019, mis en ligne le 22  
janvier 2021, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rae/13431>

---

## DÉCOUVERTE D'UNE STATUE CELTIQUE EN RONDE-BOSSE SUR LE SANCTUAIRE DE COUAN/*COBANNUS* (SAINT-AUBIN-DES-CHAUMES, NIÈVRE)

Pierre NOUVEL\*, Jean-Paul GUILLAUMET\*\*, Matthieu THIVET\*\*\*, Éloïse VIAL\*\*\*\*,  
Loïc GAËTAN\*\*\*\*\* et Christelle SANCHEZ\*\*\*\*\*

Le sanctuaire et la petite agglomération antique de Couan se situent à environ 7 km au sud-ouest du bourg de Vézelay (Yonne), sur la commune de Saint-Aubin-des-Chaumes (Nièvre). Ils se sont développés au pied occidental d'une butte résiduelle, à un point de passage assez important, point de franchissement de la voie dite « de la cuesta oxfordienne » qui permet la relation, depuis l'époque laténienne, entre le Bassin ligérien moyen et la vallée de la Meuse (VENAULT, NOUVEL *dir.*, 2015). Ce complexe est plus particulièrement connu pour avoir été le lieu de découverte rocambolesque, dans les années 1970, d'un très important ensemble de statuaire et de mobilier constituant un « dépôt de sanctuaire » (DONDIN-PAYRE, KAUFMANN-HEINIMANN, 2009; FELLMANN *et alii*, 2000). Son association avec la divinité *Cobannus* est confirmée par cinq inscriptions (LAVAGNE, 1999; NOUVEL *et alii*, 2018).

C'est à l'occasion de deux campagnes de prospections terrestres et géophysiques extensives, réalisées à la demande du Service régional de l'Archéologie de Bourgogne Franche-Comté en 2016 et 2018, qu'il a été possible de confirmer que ce dépôt provenait bien d'un complexe cultuel. La mise en œuvre complémentaire des méthodes magnétique et radar-sol a permis de reconnaître immédiatement au moins deux états principaux dans l'évolution architecturale du site. L'image magnétique (fig. 1, A) a révélé la présence d'un enclos quadrangulaire de 25 x 30 m aux angles arrondis et dont la nature du signal renvoie indubitablement à une structure fossoyée, témoin vraisemblable d'un des premiers états du sanctuaire. La cartographie radar-sol (fig. 1, B) a essentiellement permis la détection de vestiges maçonnés. La présence d'un temple carré à plan centré d'environ 13 m de côté, ouvert à l'est et inscrit dans un vaste péribole quadrangulaire à trapézoïdal, atteste la pérennité du site durant l'Antiquité. Une série de pièces d'environ 7 m de longueur viennent renforcer les murs nord et est du péribole par l'extérieur. En l'état actuel de nos connaissances, il demeure difficile de savoir si cette succession de constructions est continue ou non le long du mur nord. Néanmoins, il sem-

blerait, au regard d'anomalies résistantes, qu'une partie au moins de ces pièces puissent être aménagées avec des sols construits, ou comblées d'importantes quantités de matériaux de constructions. Certaines présentent d'ailleurs de fortes anomalies magnétiques, renforçant ainsi l'hypothèse de concentrations en TCA (effondrement de toiture ?). Ces premiers résultats témoignent de la très forte complémentarité des méthodes radar-sol et magnétique pour la reconnaissance de sites protohistoriques et antiques. Enfin, si les profondeurs estimées d'apparition des maçonneries par radar-sol (entre 40 et 80 cm) laissaient présager un état d'arasement avancé des vestiges, il semblait en revanche que les états anciens étaient correctement préservés sous les remblais postérieurs. Il a donc été décidé de mettre à profit l'année 2019 pour mettre en œuvre une évaluation du potentiel archéosédimentaire de ce site avant d'entreprendre, sur plusieurs années, son exploration plus complète.

Deux fenêtres d'intervention (fig. 2), cumulant environ 900 m<sup>2</sup>, ont été fouillées au cours du mois de juin 2019. La plus importante (au sud), recoupe d'ouest en est le cœur du complexe. Elle avait pour objectif d'évaluer son potentiel archéologique et de disposer d'une première vision de l'évolution chronospatiale du temple, du péribole et du fossé sous-jacent. La mise en évidence d'une occupation laténienne, sans parler de la découverte d'une statue celtique en ronde-bosse, confirme les hypothèses initiales d'une occupation longue et bien stratifiée.

Quatre grandes phases d'aménagement ont été individualisées. La première correspond à une occupation laténienne, avec en particulier le creusement d'un fossé de 4 m de largeur pour moins de 2 m de profondeur, délimitant une surface rectangulaire d'environ 600 m<sup>2</sup>. Un trou de poteau d'un bâtiment interne a été repéré, mais les couches de cette phase ont été pour partie arasées, pour partie masquées par une deuxième étape d'aménagement. La seconde étape consiste dans la mise en place d'une terrasse sur ce même espace, en déblai vers l'est, en remblai vers

---

\* Professeur d'archéologie classique et de la Gaule romaine, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne. pierre-stanislas.nouvel@u-bourgogne.fr

\*\* DR CNRS émérite, UMR 6298 ARTEHIS. jean-paul@guillaumet.fr

\*\*\* Ingénieur de recherches, UMR 6249 Chrono-environnement, Université de Franche-Comté. matthieu.thivet@univ-fcomte.fr

\*\*\*\* Professeure d'enseignement artistique, École des Beaux-Arts de Beaune-Côte Sud, EPCC Bibracte / UMR 6298 ARTEHIS. e.vial@bibracte.fr

\*\*\*\*\* Docteur en archéologie, UMR 6249 Chrono-environnement. loic.gaetan@univ-fcomte.fr

\*\*\*\*\* Archéologue spécialiste en géophysique appliquée, UMR 6298 Chrono-environnement. sanchez.christelle@gmail.com

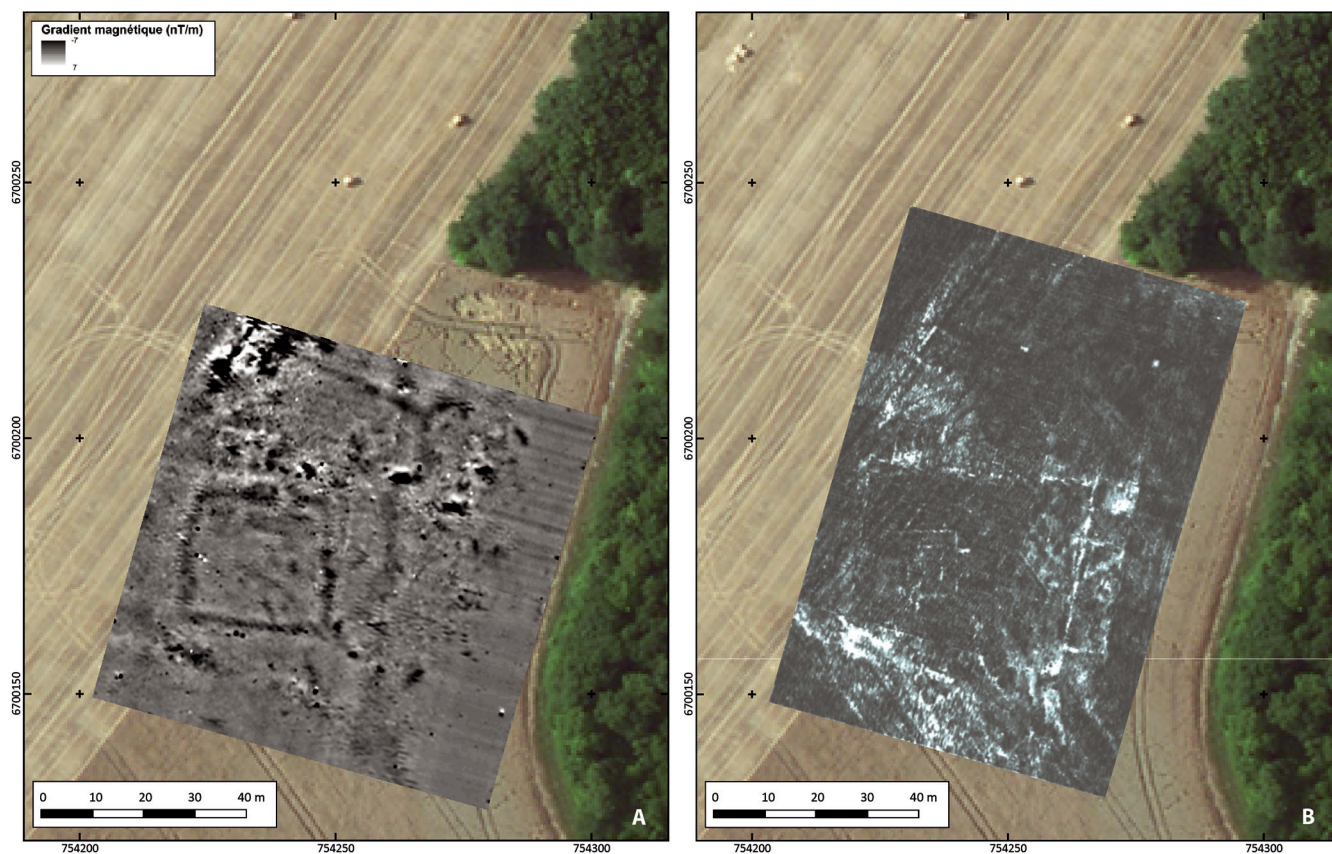


Fig. 1. A. Cartographie magnétique maille à 50 cm; Fluxgate Bartington Grad-601. Acquisition et traitement : C. Sanchez. B. Cartographie GPR; Mala Pro-Ex 250 Mhz; image de synthèse des profondeurs 40 à 80 cm cumulées. Acquisition et traitement : M. Thivet.

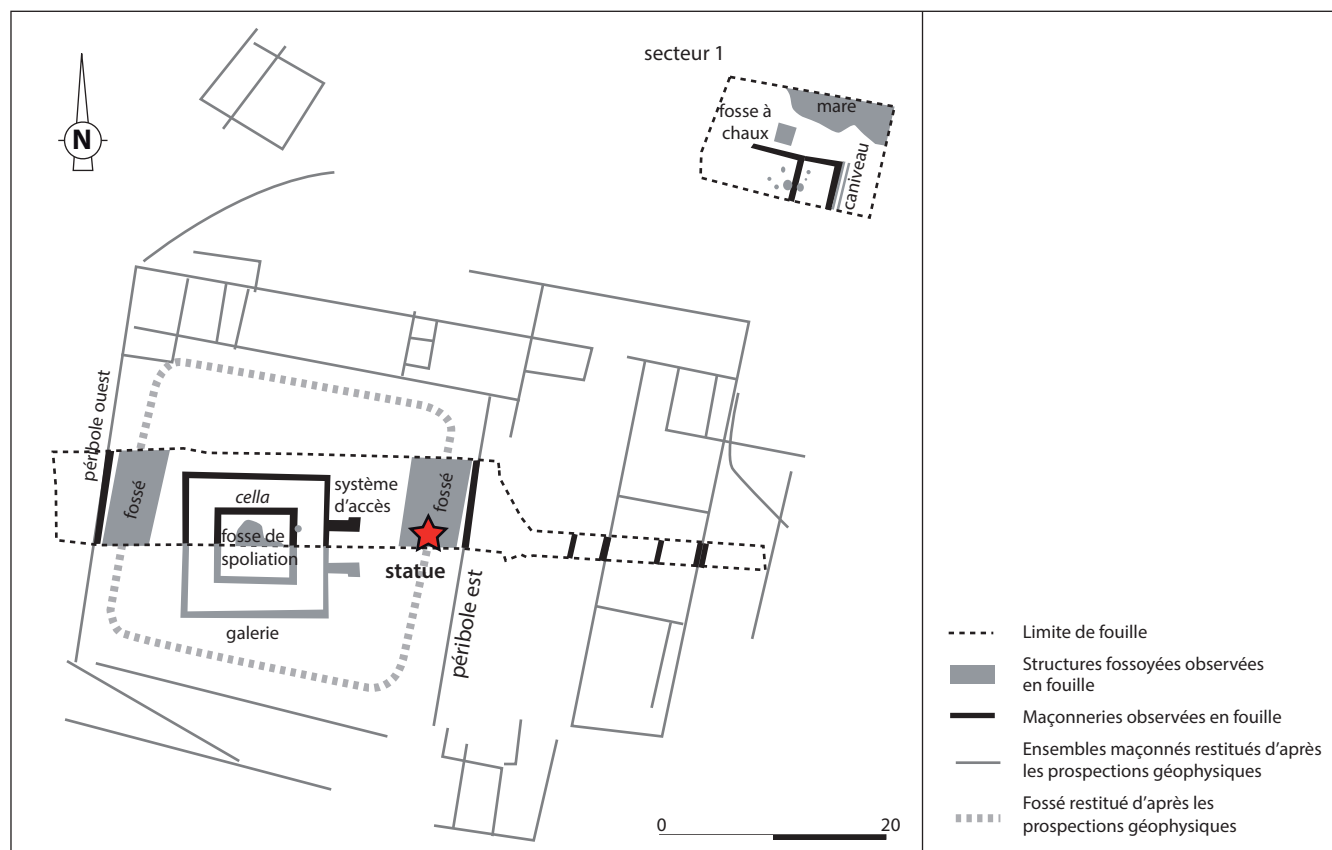


Fig. 2. Plan schématique des structures archéologiques révélées par la campagne de fouille 2019 et localisation de la statue (étoile) : P. Nouvel.





Fig. 3. **A.** La statue en calcaire découverte sur le sanctuaire de Couan, vue de face. **B.** Le revers de la statue (© Bibracte/UMR ARTEHIS 6298. Clichés Antoine Maillier, 2019, n° 122137 et n° 122144).

l'ouest. Sur celle-ci ont été édifiés les murs du temple à plan centré et ceux du péribole. À l'est, une tranchée a recoupé le grand bâtiment nord-sud, dont l'aménagement peut être subdivisé en deux phases successives entre le milieu du I<sup>er</sup> siècle et le III<sup>e</sup> siècle de notre ère. À l'ouest, en dehors du péribole, plusieurs niveaux de circulation, dans lesquels ont été récoltées de très nombreuses monnaies (dont un dépôt de la fin du IV<sup>e</sup> siècle), ont été étudiés. Enfin, une dernière étape de fréquentation est marquée par des processus de démantèlement et de récupération, qui débutent dès les années 360 de notre ère. À celle-ci se rattache, entre autres, une imposante cavité au milieu de la *cella*, qui n'a pu être entièrement explorée vu sa profondeur remarquable.

Par ailleurs, l'un des enjeux de cette campagne, la fouille de la fosse de la découverte du célèbre dépôt, a été manqué. Le décapage de 200 m<sup>2</sup> (secteur 1, au nord, fig. 2) réalisé autour d'une anomalie radar remarquable que l'on supposait lui correspondre, a cependant permis de mettre au jour des aménagements maçonnés et en matériaux périssables, datés de la période laténienne à la fin du Haut-Empire. Il est apparu que l'anomalie centrale correspondait à un coffre à chaux antique, par ailleurs très bien conservé. Des modifications récentes des limites parcellaires et forestières avaient faussé nos mesures, fondées sur un schéma réalisé très postérieurement par le prospecteur clandestin à l'origine de la découverte du site. Le réexamen des différents éléments disponibles permet cependant de proposer une nouvelle localisation du lieu de dépôt, en accord avec ces informations, qu'il conviendra de vérifier rapidement.

En dehors de lots de mobilier laténien et antique particulièrement intéressants, cette première campagne a été marquée par la découverte imprévue d'une statue en ronde-bosse d'un intérêt majeur. C'est lors de la fouille des couches les plus profondes de la section est du fossé délimitant l'espace cultuel à l'époque laténienne (fig. 2, étoile), dans une couche détritique contenant du mobilier céramique du II<sup>e</sup> siècle av. n.è., qu'a été trouvé ce fragment de figure anthropomorphe en calcaire. Elle fait 25,6 cm de hauteur conservée, 16,9 cm de largeur pour 7,4 cm maximum d'épaisseur. Le matériau a été collecté, probablement non loin de là, dans les niveaux du Bathonien inférieur (identification Jacques Ledier), sa structure à micrite permettant une taille et une gravure très aisées. La sculpture aujourd'hui acéphale montre un corps tronqué dans les parties supérieures et inférieures. Le personnage est représenté jusqu'à mi-cuisse, le bras gauche replié sur la poitrine. Il porte un vêtement à chevrons qui recouvre le torse et les fesses alors que les cuisses sont nues (fig. 3). À première vue, ce type de représentation n'est pas caractéristique de l'époque romaine. Les figures humaines dressées sont connues depuis le Hallstatt et empruntent différents styles tout au long des âges du Fer.

Les fouilles des années à venir et l'étude complète, avec tous les outils dont dispose maintenant l'archéologie, permettront d'apporter des éléments de réponse aux questions que pose cette pièce exceptionnelle. Son étude a été confiée à Éloïse Vial et Jean-Paul Guillaumet, membres de l'équipe de recherche ARTEHIS, CNRS-Université de Bourgogne.

## BIBLIOGRAPHIE

- DONDIN-PAYRE M., KAUFMANN-HEINIMANN A., 2009, «Trésors et biens des temples: réflexions à partir de cas des Gaules: Neuvy, Champoulet, Cobannus (Éduens)», *Archiv für Religionsgeschichte*, 11, p. 89-120.
- FELLMANN R., HERRMANN J., VAN DEN HOEK A., 2000, «Une divinité gallo-romaine inconnue, son précurseur gaulois et un dépôt de statuettes trouvées en France (et actuellement aux États-Unis)», in: WALTER H., *La sculpture d'époque romaine dans le nord, dans l'est des Gaules et dans les régions avoisinantes: acquis et problématiques actuelles, Actes du colloque international de Besançon, 12-14 mars 1998*, Besançon, Presse univ. franc-comtoises, p. 163-175 (*Annales littéraires*, 45 - Série Art et Archéologie, 694).
- LAVAGNE H., 1999, «Un nouveau dieu de la Gaule romaine: Mars Cobannus», *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 143<sup>ème</sup> année, 2, p. 689-720.
- NOUVEL P., GAËTAN L., PAUTRAT Y., SANCHEZ C., THIVET M., *Couan, communes de Saint-Aubin-des-Chaumes et Nuars (Nièvre, Fontenay-près-Vézelay - Yonne)*, Rapport de prospection thématique, prospections géophysiques et terrestres 2018, Dijon, UMR 6298 ARTEHIS, 135 p.
- VENAULT S., NOUVEL P. *dir.*, BILLOIN D., BRUNET-GASTON V., COQUET N., GAËTAN L., GIRARCLOS O., JAL M., LABERTERIE A., LEFEBVRE P., SANCHEZ C., THIVET M., VISCUSI V., 2015, *Projet collectif de recherche 'Agglomérations antiques de Bourgogne, Franche-Comté et Champagne méridionale: inventaire archéologique, cartographie et analyses spatiales'*, 2015, Besançon, UMR 6249 Chrono-environnement, 638 p.